

Homélie pour le IVème Dimanche du Temps Pascal

(Année B)

Chaque quatrième dimanche après Pâques, nous sommes invités à prier plus particulièrement pour les vocations. Comme l'écrivait le pape François dans son message à l'occasion de la 61^{ème} journée mondiale de prière pour les vocations : « La Journée mondiale de Prière pour les Vocations nous invite, chaque année, à considérer le don précieux de l'appel que le Seigneur adresse à chacun de nous, son peuple fidèle en chemin, pour que nous puissions prendre part à son projet d'amour et incarner la beauté de l'Évangile dans les différents états de vie ». Nous arrêtant sur la parole que le Christ nous adresse dans l'Évangile, découvrons qui est Celui qui nous appelle. Nous découvrirons la joie de répondre à son appel.

I – L'Évangile

a) Jésus et son Père.

Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus s'identifie au Bon pasteur, au Bon berger. Saint Jean nous précise que ce berger est aimé de Celui qui l'envoie : Jésus, le Fils de Dieu est aimé du Père. Jésus va souligner la raison pour laquelle Il est aimé de son Père : « Le Père m'aime parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau » (Jn 10,17). Ces paroles peuvent nous paraître bien mystérieuses. Elles nous renvoient pourtant au projet du Père, un projet d'alliance, un projet qui prend la forme d'un don. C'est ce que nous avons rappelé lors des dernières fêtes pascales.

En venant parmi nous, Jésus nous a révélé l'amour de son Père. Ce témoignage, Il le rendra jusqu'à mourir sur la Croix. L'heure de la Passion, cette heure où Jésus donne sa vie par amour pour nous, est le dévoilement de cet amour du Père. Voilà pourquoi Jésus peut déclarer à ses amis : « Le Père m'aime parce que je donne ma vie ». Jésus ajoute aussitôt : « Je donne ma vie pour la recevoir de nouveau ». Ici, le Fils unique qu'est Jésus-Christ annonce ce que sera sa Résurrection. Le Père ne va pas abandonner son fils Jésus au pouvoir de la mort, Il va l'en libérer. Couché parmi les morts, le Père va le relever. Il va le ressusciter. Dans la parole de Jésus, c'est tout le mystère pascal qui nous est présenté : la Passion et la Résurrection. C'est toute la puissance de vie qu'il contient qui nous est ainsi dévoilée.

Charnière : Ce don que le Christ fait de sa vie, nous en sommes les bénéficiaires.

b) Vivre ressuscités à la suite de Celui qui a donné sa vie par amour pour nous.

Jésus n'en fait pas mystère : « Je connais mes brebis (...) et je donne ma vie pour elles » (Jn 10,14-15). C'est pour nous que le Christ a donné sa vie. C'est pour nous qu'Il a accepté d'être lié au bois de la croix afin de nous délier des liens du péché. C'est pour nous qu'Il a accepté d'être mis à mort afin de nous arracher au pouvoir de la mort. Dans sa mort et sa Résurrection, dans son mystère pascal, le Christ nous a libérés ; bien plus, Il nous a donné part à sa vie. Sur nous, la mort n'a plus aucun pouvoir. Certes, un jour nous connaissons la mort ; mais, sous la conduite du Bon pasteur, nous connaissons la gloire de sa Résurrection. Dans la victoire remportée par le Bon pasteur « qui a donné sa vie pour la recevoir de nouveau », Il nous donne part à sa vie de ressuscité. Il nous conduit jusqu'au Père. Il nous ouvre cette plénitude de vie que le Père nous destine.

Transition : Dans le mystère pascal, Jésus nous révèle la finalité et la beauté de toute vocation : partager la vie de Dieu, partager sa gloire auprès du Père, dans la puissance de l'Esprit-Saint.

II – Répondre à l'appel du Seigneur.

a) La vocation baptismale.

Quelle que soit notre vocation, je ne fais pas ici uniquement référence aux prêtres, aux diacres, aux religieux et religieuses, aux consacrés mais je pense plus particulièrement à ceux qui parmi vous vivent du sacrement de mariage, à cette vocation d'époux ou d'épouse, à la vocation de parents qui peut-être la vôtre, le Seigneur vous appelle. Je pense également à ceux qui sont célibataires, peut-être plus particulièrement à ceux pour qui le célibat est une source de souffrance, ne vous découragez pas, le Seigneur vous appelle. Quelle que soit votre état de vie, quelle que soit votre situation personnelle, le Seigneur vous appelle et un chemin est toujours possible. Dans son mystère pascal, il n'est aucune situation humaine que le Christ n'ait assumée pour nous rejoindre, pour nous appeler, pour nous convier à L'accueillir généreusement.

De ce fait, comme l'écrit le pape François : « Écouter l'appel divin, loin d'être un devoir imposé de l'extérieur, c'est au contraire la manière la plus sûre que nous ayons d'alimenter le désir de bonheur que nous portons en nous : notre vie se réalise et s'accomplit quand nous découvrons qui nous sommes, quelles sont nos qualités, dans quel domaine nous pouvons les mettre à profit,

quelle route nous pouvons parcourir pour devenir signe et instrument d'amour, d'accueil, de beauté et de paix, dans les contextes où nous vivons ». Dans cette réponse à notre vocation, soyons vigilants pour écouter la voix du Bon pasteur, la voix du Ressuscité.

Charnière : Si nous sommes tous appelés à suivre le Christ, certains sont appelés à Le suivre d'une manière plus spécifique.

b) Les vocations spécifiques.

Comme nous le rappelle le pape François : « Je pense aux personnes consacrées, qui offrent leur existence au Seigneur dans le silence de la prière comme dans l'action apostolique, parfois dans des zones frontalières et sans épargner leurs énergies, en faisant progresser leur charisme avec créativité et en le mettant à la disposition de ceux qu'ils rencontrent. Et je pense à ceux qui ont accueilli l'appel au sacerdoce ordonné et qui se consacrent à l'annonce de l'Évangile et qui rompent leur vie, avec le Pain eucharistique, pour leurs frères, en semant l'espérance et en montrant à tous la beauté du Royaume de Dieu ». Au milieu de notre monde, de notre société, ces vocations spécifiques de consacrés, de diacres et de prêtres nous rappellent que le Christ nous invite à L'accueillir, à écouter sa voix. Le Christ nous invite à marcher à sa suite. Voilà pourquoi il est essentiel de prier pour toutes les vocations mais aussi pour les vocations de consacrés et de ministres ordonnés au service de sa Bonne nouvelle.

En cette journée mondiale de prière pour les vocations, laissons monter en nous ces questions :

Ai-je la volonté de prier pour découvrir et répondre à la vocation qui est la mienne ?

Ai-je le souci des vocations différentes de la mienne et est-ce que je prie pour les personnes engagées dans ces autres voies ?

Ai-je la volonté d'accompagner et d'aider chacun à répondre à l'appel reçu du Bon pasteur ?

Conclusion : En cette 61^{ème} journée mondiale de prière pour les vocations, rendons grâce pour la vie reçue du Christ mort et ressuscité. Vivifiés par un tel don, en communion avec ceux qui ont reçu un appel différent du nôtre, puissions-nous grandir dans la réponse à la vocation qui est la nôtre. Amen.